

Théâtre du Rideau Vert

du 2 AU 27 MARS 2004



Emmanuel Bilodeau

Des roches ... plein ses poches

de Marie Jones

mise en scène Yves Desgagnés
trad. et adapt. René-Daniel Dubois



Bernard Fortin

Quand Hollywood brûle nos planches ...

Montréal, le 10 février 2004 – *Des Roches... plein ses poches* conte l'écroulement du rêve hollywoodien.

La Gaspésie devient depuis quelques années l'eldorado cinématographique, le dollar canadien étant faible et la main-d'œuvre peu chère. C'est ainsi que *The Quiet Valley*, énième production hollywoodienne, installe son plateau de tournage dans un bucolique village de la région.

Les natifs s'en plaignent, mais qui dit production hollywoodienne, dit retombées économiques et de nombreux rôles de figuration à la clé. Robert Meloche et Paul Blais, deux oisifs du cru, veulent donner la réplique à Emmanuelle Binoche, star française en pleine ascension aux États-Unis.

Sur cette toile de fond, se tissera une histoire qui nous fera rire, avec ses personnages juteux et très typés, rire jusqu'à en pleurer, lorsque la comédie deviendra sans que l'on s'y attende, dramatique et que le rêve hollywoodien s'effondrera.

Marie Jones s'est inspirée de ses expériences d'actrice sur des plateaux de tournage en Irlande.

La dramaturge est née à Belfast en 1951. Fondatrice du Charabanc Theatre Company, qui a été créé pour contrecarrer le manque de rôles féminins au théâtre, et du Double Joint Theatre Company, elle a écrit pour la télévision, notamment pour la BBC, Channel 4, et joué Sarah Conlon dans le film de Jim Sheridan *Au nom du père*.

Créée à Belfast, acclamée au Fringe Festival d'Édimbourg puis à Londres, *Des Roches... plein ses poches* a gagné plusieurs prix dont le Irish Times 1999, l'Evening Standard et le Laurence Olivier de la meilleure comédie. Son auteure a reçu la récompense de John Hewitt pour sa contribution exceptionnelle à la culture, à la tradition et aux arts en Irlande du Nord.

Une adaptation plus vraie que nature.

Le dramaturge René-Daniel Dubois, dont la pièce *Being at home with Claude* a été jouée à New York, Los Angeles, Florence, Amsterdam, Paris et adaptée au cinéma par Jean Beaudin, traduit, mais surtout

transpose le texte de Marie Jones d'un continent à l'autre, d'un bout de verdure irlandais dans un coin de pays gaspésien, avec tout ce que cela impose.

« Le parti pris d'Yves Desgagnés était que ça devait se passer ici. À partir de là, il a fallu trouver des points d'équivalence tant pour les lieux que pour les gens ». René-Daniel Dubois a ainsi introduit des expressions typiquement gaspésiennes et a enrichi le texte d'un humour bien de chez nous.

Yves Desgagnés, un comédien qui excelle dans la mise en scène.

Son rôle le plus marquant a été celui de Junior Galarneau dans *L'Héritage*, de Victor-Lévy Beaulieu, pour lequel il a été nommé au Métrostar et aux Gémeaux, mais il a aussi signé une cinquantaine de mises en scène. Parmi les plus récentes, mentionnons *Songe d'une nuit d'été*, *Pop-corn* et prochainement *Bachelor* à Montréal.

Dans *Des Roches... plein ses poches*, Yves Desgagnés nous fait passer du plateau de tournage américain au bar gaspésien typique, et ce, avec quelques accessoires, un écran et des effets sonores. Sa mise en scène dépouillée permet de se concentrer sur le jeu des deux comédiens.

Deux demi-douzaines de rôles par acteur ! Qui dit mieux !

Emmanuel Bilodeau interprète Paul, un gars de la place, Dussault, troisième assistante-réalisatrice, jeune, jolie, très soucieuse de l'opinion de ses supérieurs, tout en se moquant éperdument de celle de ses subordonnés, Thierry, instructeur d'accents, David, un membre de l'équipe de tournage Hochelaga-Maisonneuve, Mike, sexagénaire qui a été figurant sur le tournage de *Moby Dick*, et Marc, un jeune gars de la région.

Bernard Fortin joue Robert, originaire de Port-Cartier, Georges, le réalisateur au tempérament tranquille, mais guère intéressé par la vie des gens du coin où il tourne, Emmanuelle Binoche, star névrosée qui fait de l'œil aux figurants, Simon, premier assistant-réalisateur ou péteux arriviste réussi, le père Gérard, un professeur de la région, Jock Campbell, garde du corps de Emmanuelle et Steve, le meilleur ami de Marc.

C'est une performance d'acteur à couper le souffle, un effarant jeu d'accents, de mimiques, de tics, de manières, de comportements, qui laisse le spectateur sans voix.

Rencontre avec les artistes et les artisans.

Le vendredi 5 mars, après la représentation, les spectateurs du Théâtre du Rideau Vert auront le privilège de rencontrer et de discuter avec les concepteurs, les comédiens et le metteur en scène et de fêter avec eux le 55ème anniversaire du Théâtre du Rideau Vert.

Un Théâtre qui est vert et bien mûr !

Horaire des Représentations
Du mardi au vendredi, 19H30
Le samedi, 16H et 20H30

Direction des Communications et du Développement
Carmita Rodrigues, Directrice, assistée de Thibault Gardereau
Chantal Neveu, Multidéas Communication, Relations Presse
Tél : 514-990-1218